Lagros de Langeron, Gabriel
Incompatibilité d'humeur

MICHEL PROVINS

Incompatibilité d'humeur

COMÉDIE EN UN ACTE



PARIS

LIBRAIRIE THÉATRALE

11, BOULEVARD DES ITALIENS, 11

INCOMPATIBILITÉ D'HUMEUR

COMÉDIE EN UN ACTE

Représentée pour la première fois, à Paris, au théâtre de la Bodinière,
le 9 janvier 1901.

DU MÊME AUTEUR

Lettres d'hommes . . . . 1 vol.
La Femme d'aujourd'hui. . . . . 1 —
Les Lendemains d'aujourd'hui. . . . . 1 —
Les Passionnettes, (illustrations de Métivet). 1 —

THÉATRE

Le Talion, comédie en un acte
L'Ecole des Flirts, comédie en un acte.
Dégénérés! comédie en trois actes.

MICHEL PROVINS

INCOMPATIBILITÉ D'HUMEUR

COMÉDIE EN UN ACTE



PARIS
LIBRAIRIE THÉATRALE
11, BOULEVARD DES ITALIENS, 11

PERSONNAGES

HUGUETTE . . . . Mlle Maria Legault.
GEORGES . . . . M. Brémont.

INCOMPATIBILITÉ D'HUMEUR

Petit salon. Ameublement style d'avant-garde. Bois de couleurs étranges. Meubles sinueux, guéridons torturés, tentures aux teintes symboliques.

Huguette, dans un peignoir d'étoffes infiniment légères, mousseuses et de nuances innommées, lit rêveusement étendue sur une bergère, près de la cheminée, à gauche.

HUGUETTE, GEORGES.

GEORGES.

Tenue d'homme trop habillé comme tout le monde, sans une note d'originalité ou de distinction. Figure, caractère, vêtements sont d'un monsieur quelconque.

Ah! vous lisez?

(HUGUETTE, tourne légèrement la tête, et à la vue de son mari revient dédaigneusement à son livre. Elle murmure un oui de réponse à peine perceptible.)

GEORGES.

Naturellement! vous lisez toujours... à moins que

vous n'écriviez... et quand vous ne lisez ni n'écrivez... vous pensez!

HUGUETTE, d'une voix dolente, mais où perce un ton d'impertinence.

Vous, mon cher, vous mangez, vous fumez, ou vous bâillez. Et quand vous ne mangez, ni ne fumez, ni ne bâillez, vous tuez le temps au cercle, à la chasse ou à la campagne... sans jamais penser!... Chacun ses goûts. Je ne vous empêche pas de vivre en... coquillage, laissez-moi vivre...

GEORGES.

En Muse?... Et qu'est-ce que vous lisez? Est-ce indiscret?

HUGUETTE.

Ibsen!

GEORGES.

Naturellement. Ibsen, Tolstoï, Peladan, d'Annunzio... vos auteurs de chevet!... Vous couchez avec ces gens-là!

HUGUETTE.

Avec leurs livres seulement! Vous êtes jaloux de leurs éditions?

GEORGES, continuant.

Pas de danger que vous preniez de bons auteurs de chez nous, représentant bien le génie français : Scribe, Montépin, Ohnet...

HUGUETTE, souriant.

J'avoue en effet, que j'aime mieux...

GEORGES.

Oui, ceux qui vous distillent le fin du fin des âmes du Nord, ou vous grisent avec la volupté fleurie des âmes du Midi?

HUGUETTE, se retournant à demi, le regardant.

D'abord, qu'est-ce que ça peut vous faire?

GEORGES

Ça m'agace.

HUGUETTE, moqueuse.

Vraiment?... désolée.

GEORGES.

Croyez-vous que ce soit agréable, chaque fois que j'ai à vous parler de choses sérieuses, de choses qui nous intéressent, de courir après votre pensée pour la rattraper à deux ou trois cents lieues d'ici?

HUGUETTE.

Je ne suis pas toujours aussi loin.

GEORGES.

En tout cas, vous plafonnez!

HUGUETTE, piquée.

Je plafonne?

GEORGES.

Continuellement!.. Et ça n'est pas drôle pour un homme d'intérieur... D'ailleurs, pauvre intérieur!

HUGUETTE.

Qu'est-ce qu'il a?

GEORGES.

Mais vous le rendez intenable avec toutes les originalités charentonnesques dont vous le remplissez. Des meubles bizarres, grimaçants, des sièges dont on ignore l'assiette et la manière de les prendre, des tapis, des rideaux de couleurs décadentes à vous donner le mal de mer!

HUGUETTE.

Vous préférez le reps, la bonne moquette à fleurs, les fauteuils Voltaire?

GEORGES.

Oh! parfaitement, je préfère les choses utiles et les mobiliers dont on peut se servir sans avoir les yeux hallucinés et les membres rompus!

HUGUETTE.

Qu'est-ce qu'il y a encore?

GEORGES.

Il y a qu'étant toujours dans les nuages, ou à la poursuite d'un esthétisme quelconque, vous ne vous occupez jamais de votre maison.

HUGUETTE.

Vous mangez pourtant?

GEORGES.

Très mal.

HUGUETTE.

Mais beaucoup de même!

GEORGES.

Vous n'allez pas me reprocher mon appétit? Ma nature a besoin de solide. Je ne suis pas comme vous qui vivez de Scandinavie et d'eau claire.

HUGUETTE.

Continuez votre réquisitoire. Qu'est-ce qui vous manque encore?

GEORGES.

Mais rien ne marche ici. Les domestiques font ce qui leur plaît et nous exploitent. C'est une débandade et un coulage dont vous ne soupçonnez même

pas l'étendue! Et malgre tout ce qu'on dépense, je n'arrive même pas à obtenir les plus urgents raccommodages.

HUGUETTE.

Ah! j'attendais ça : vos boutons, n'est-ce pas?

GEORGES.

Dame, à qui voulez-vous que je m'adresse?

HUGUETTE.

Mais à la femme de chambre.

GEORGES.

Ah ! La femme de chambre ! Si vous croyez qu'elle m'écoute. Elle fait comme sa maîtresse, elle lit des romans... Au moins les siens sont d'écrivains français!

HUGUETTE, moqueuse.

De Montépin!

GEORGES.

Quant à la cuisinière, je la trouve toujours en train d'écrire, c'est à croire qu'elle collabore à une revue féministe.

HUGUETTE.

Enfin, pour quelle raison cette sortie?

GEORGES.

Parce que j'en ai assez!

HUGUETTE.

Ça vous a pris subitement aujourd'hui?

GEORGES.

On supporte pendant des semaines, des mois, des années, on souffre sans rien dire, mais un beau jour le vase déborde... la corde casse

HUGUETTE.

Vous avez beaucoup souffert?

GEORGES.

Enormément.

HUGUETTE.

Il n'y paraît pas, heureusement!.. Quel quantième sommes-nous donc?

GEORGES.

Le 14.

HUGUETTE.

C'est cela, j'y suis; la veille du terme. Vous faites votre scène trimestrielle, comme d'habitude, à la même époque.

GEORGES.

Vous avez tort de persifler, parce que je suis absolument décidé à aller jusqu'au bout.

HUGUETTE.

Jusqu'au bout de quoi?

GEORGES.

De ma résolution.

HUGUETTE.

Ça vous changera.

GEORGES.

Vous avez parfaitement raison, ça me changera. Mais il y a des moments où les moutons deviennent enragés.

HUGUETTE.

Mon cher, quand on a une maladie pareille, on ne sort que muselé.

GEORGES, *furieux.*

Huguette !

HUGUETTE, *jouant l'innocence.*

Georges !

GEORGES.

Vous n'arriverez pas à me faire sortir de mes gonds... parce que je veux aller jusqu'au bout.

HUGUETTE.

Je le sais. Vous l'avez déjà dit !.. Alors, aboutissez !

GEORGES, *venant s'asseoir près de la bergère séparée d'elle par une petite table.*

Vous m'écoutez ?

HUGUETTE.

Je bois vos paroles.

GEORGES.

Eh bien ! voici deux jours que je passe en conférence avec mon notaire et mon agent de change.

HUGUETTE.

Ah !... et le résultat ?

GEORGES.

Le résultat est que nous avons fortement écorné notre capital.

HUGUETTE.

La faute à qui ?

GEORGES.

A vous seule, et au train de vie que vous nous faites mener.

HUGUETTE.

Est-ce que ce ne serait pas plutôt les frais de votre tempérament?

GEORGES.

Ne dites donc pas de stupidités. Vous savez très bien que je fais assez d'exercice pour que mon tempérament ne me coûte rien... Et puis, en admettant, en qualité de quoi auriez-vous à vous en plaindre?

HUGUETTE.

Ravissant! Mais en qualité d'épouse, je suppose?

GEORGES.

Oh! il y a si longtemps que ça ne vous est pas arrivé!... D'ailleurs la question n'est pas là. Il y a une fissure à notre budget, fissure qui vient de toutes les toquades que vous réalisez! Est-ce que vous croyez qu'il n'en coûte rien d'exécuter des ameublements fantastiques, de créer des teintes spéciales conformes à vos chimères, de tisser des étoffes cauchemardesques, d'entretenir continuellement à notre table des génies inconnus, et de subvenir à un tas de gens qui font de la prose et des vers aussi embrouillés que leurs cheveux? Vous savez, par le temps qui court... le rôle de Muse, c'est très cher!.. (Après un temps, à Huguette qui hausse les épaules.) Vous ne répondez pas?... c'est plus commode.

HUGUETTE.

Inutile... Vous ne comprendriez pas.

GEORGES.

Parfaitement... Esprit vulgaire... Peux pas planer à vos hauteurs!.. Mais en attendant je paye!.. Et je paye ferme!

HUGUETTE.

Avec mon argent, puisque c'est moi qui l'ai apporté.

GEORGES

Ah! Parlons-en. J'ai touché juste la moitié de la dot que vos parents m'avaient promise, 400 000 au lieu de 800, et votre père a fait une telle noce qu'il en est claqué, lavant mes dernières espérances.

HUGUETTE.

Je vous défends de traiter ma famille de cette façon!

GEORGES.

Eh! Je la traiterai bien comme il me plaira!... c'est la seule revanche que j'aie sur des gens qui m'ont indignement carotté.

HUGUETTE.

Eh bien, et vos parents à vous... vous n'en dites rien?

GEORGES.

Qu'y aurait-il à en dire?.. La probité même!

HUGUETTE.

Parbleu! ils n'avaient rien... Ils n'ont pas pu laisser moins que leurs espérances!

GEORGES.

Je ne vous ai pas prise de force, hein? et vous avez été bien aise de me trouver pour vous appeler madame de Losanges?

HUGUETTE.

Oh! vous savez que cette erreur ne vient pas de moi. Les titres, même authentiques, ne valent pas assez cher pour qu'on attache de l'importance aux

particules, qui sont de la rognure de noblesse ! Il vaut mieux s'appeler Durand et illustrer son nom, que de se nommer de Losanges et rester un imbécile.

GEORGES.

Les injures... Ça devait arriver. Je les sentais venir.

HUGUETTE.

Alors, je regrette de vous les avoir fait attendre.

GEORGES.

Tout cela parce que me suis vu forcé, dans votre intérêt comme dans le mien, de vous dire que nous marchions à la culbute.

HUGUETTE.

Eh bien, qu'y faire ?.. Ce n'est pas vous, je pense, qui auriez une idée pour nous l'éviter ?

GEORGES.

Si.

HUGUETTE.

Ah !.. inacceptable, sans doute ?

GEORGES.

Acceptable pour tous les esprits sensés... maintenant je ne sais pas si pour vous ?..

HUGUETTE.

C'est ça... Pour moi qui suis une détraquée ? Hein ? C'est ce que vous voulez dire ?

GEORGES.

Vous vous exprimez beaucoup mieux que moi.

HUGUETTE.

Les voilà bien les douceurs de l'intimité conjugale !.. Vous êtes exquis.

GEORGES.

J'essaye de marcher à l'unisson... Vous savez, c'est toujours ce qu'on recommande dans les discours qui précèdent les bénédictions nuptiales... l'unisson !

HUGUETTE.

Si vous vous mettez à faire de la psychologie, je m'incline !.. Voyons votre idée ?

GEORGES.

Mon idée est une nécessité !

HUGUETTE.

Vous me coupez les ailes ?

GEORGES.

Je vous coupe Paris pour aller vivre tranquillement et modestement dans notre terre de la Gravoine.

HUGUETTE.

Ah ! seulement ça ?.. Et vous pensez que je vais accepter ?

GEORGES.

Il n'y a pas à accepter... Il n'y à qu'à me suivre.

HUGUETTE.

Et si je refuse ?

GEORGES.

J'ai deux moyens : d'abord la force armée, que m'accorde le code...

HUGUETTE.

Voyons l'autre.

GEORGES.

L'autre est de vous laisser ici... sans un radis !

HUGUETTE.

Sans un ?.. vous avez des mots d'une distinction !..

GEORGES.

Vous me comprenez, ça suffit.

HUGUETTE.

Il y a un troisième moyen auquel vous n'avez pas songé et qui concilierait tout. Il vous permettrait d'aller vous achever à votre chère campagne, et à moi de rester à Paris, qui m'est nécessaire, avec quelques radis.

GEORGES, vivement.

Le divorce?

HUGUETTE, tranquillement.

Parfaitement, le divorce!

GEORGES.

Pour le divorce, comme pour le mariage, il faut être deux.

HUGUETTE.

... ou trois!.. Que signifie votre réflexion?

GEORGES.

Que je m'opposerai... énergiquement!..

HUGUETTE.

Le motif?.. Serait-ce que vous ne voulez pas renoncer au bonheur que je vous donne?

GEORGES.

Le mariage est une institution qu'il faut accepter en bloc. Je n'admets pas qu'il soit ouvert à tous les caprices.

HUGUETTE.

Ah! c'est par moralité?.. Je ne vous connaissais pas tant de principes que cela. (Se retournant tout à fait du côté de Georges.) Voyons, Georges, voulez-vous que nous causions une bonne fois, là, tous les deux, à

visages et à intérêts découverts sans nous jouer la comédie des phrases et des hypocrisies?

GEORGES.

Et sans nous dire des sottises?

HUGUETTE

Si possible, oui.

GEORGES.

Essayons.

HUGUETTE.

On ne juge pas le résultat sans remonter aux causes. Vous vous souvenez bien comment, il y a sept ans, s'est organisée notre union... alors que nous étions complètement étrangers l'un à l'autre...

GEORGES.

A coups de hasard, je le reconnais

HUGUETTE.

Et de petits calculs... Vous habitiez la province, amateur des félicités végétatives qu'elle peut procurer, sans fortune et aussi sans beaucoup d'aspirations, aimant vos aises, une bonne pipe, une bonne chasse, un bon dîner, quelques amis avec lesquels on trinque en ressassant les potins de la localité.

GEORGES.

La vie simple... celle du bonheur, quoi que vous en disiez.

HUGUETTE.

Ne philosophons pas!... Moi, j'habitais Paris, aimant pasionnément les choses opposées: le mouvement, la fièvre, les théâtres, la musique, les livres, ce qui fait vibrer l'intelligence, ce qui l'élargit, ce qui nous cérébralise, en nous délivrant un peu des

obsessions matérielles. Du coup, je passais pour une jeune fille très lancée, de placement épineux. — C'est alors que les parents et les amis qui tiennent la spécialité conjugale s'avisèrent de penser que des êtres aussi dissemblables feraient un ménage excellent. C'est bien cela, n'est-ce pas ?

GEORGES.

Jusque-là... tout à fait !

HUGUETTE.

Vos parents, — la probité même — mais extrêmement pannés, comme vous l'avez constaté vous-même, jugèrent que ma dot valait bien une messe et qu'on pouvait, en son honneur, passer sur un peu... d'excentricité... C'est ainsi, je crois, qu'on appelle l'intelligence à La Gravoine.

GEORGES.

La malveillance recommence ?

HUGUETTE.

Non, nous causons. Quant à ma famille, enchantée de se débarrasser d'une fille qui écrivait beaucoup plus de choses qu'on ne lui permettait d'en lire, et quelque peu fascinée aussi par votre noblesse agricole, elle accepta les yeux fermés, et les poches ouvertes, la combinaison des intermédiaires. Vous voyez que je ne flatte pas plus mes auteurs que les vôtres ?

GEORGES.

Piété filiale !... après ?

HUGUETTE.

Après ? Eh bien, dame, vous savez bien ce qui est arrivé : la présentation officielle, où il était convenu que nous devions nous trouver réciproquement très

bien, les fiançailles menées rondement pour ne pas laisser refroidir notre flamme, et puis... la catastrophe!...

GEORGES.

Vous êtes dure pour notre lune de miel, car enfin nous avons eu au moins quelques... jours?...

HUGUETTE.

C'est vrai... sur une sensation neuve nous avons essayé, avec beaucoup de bonne volonté, de faire prendre quelques allumettes... d'amour; mais il aurait fallu, pour qu'elles partent... des sentiments combustibles... Les nôtres étaient trop de cette régie où l'on fabrique, à l'emporte-pièce, toutes les unions actuelles!

GEORGES.

J'ai mis beaucoup du mien... et si de votre côté?..

HUGUETTE.

Mais moi aussi, j'ai mis beaucoup du mien... si vous croyez qu'avec vos habitudes rurales, votre intimité était toujours drôle?

GEORGES, blessé, se levant.

Je m'en vais.

HUGUETTE, le faisant rasseoir.

Ne vous fâchez pas! Et tâchons au moins de profiter d'une minute de franchise. Ce n'est pas notre faute si la dissonance s'est produite trop vite après notre accord obligatoire, et si nous avons pris deux chemins, vous d'un côté, moi de l'autre, suivant chacun la logique de nos caractères et de nos goûts. Tels que nous étions, il ne pouvait pas en être autrement, la crise était fatale, et notre mixture devait finir par un précipité!... Puisque nous en sommes

là, ne vaudrait-il pas mieux, avant d'en venir aux conflagrations extrêmes, profiter de la porte de sortie que nous offre la loi?

GEORGES.

C'est une porte que tout le monde n'admet pas, et je n'aime guère à prendre des escaliers dérobés.

HUGUETTE.

Pfut! Quand on s'évade d'une prison, on se sauve comme on peut. Maintenant je comprends très bien que dans votre situation... ayant assez peu de ressources...

GEORGES.

Je n'admets pas que vous soupçonniez!.

HUGUETTE.

Oh! laissons les grands mots, c'est convenu!... Je comprends donc parfaitement qu'il vous faille de quoi vivre... Aussi je suis disposée à certains sacrifices... toute prête à vous accorder, à titre... de dommages-intérêts, quelques-uns de ces radis que vous me refusiez si énergiquement.

GEORGES, *hésitant.*

Et ce serait?

HUGUETTE.

Cent cinquante mille, environ.

GEORGES, *réfléchissant.*

Cent cinquante mille... pour divorcer?

HUGUETTE.

Naturellement... je trouve que j'y mets le prix!

GEORGES.

Mais devant le tribunal?... Quoi invoquer?

HUGUETTE.

L'incompatibilité d'humeur... elle est assez caractérisée, je suppose?

GEORGES.

Dieu merci.

HUGUETTE, *après un silence.*

Eh bien quoi?... Est-ce que vos principes trouvent l'indemnité insuffisante?... Je ne peux pas faire plus.

GEORGES.

Non, je réfléchis... je sens bien que plus nous irons, plus...

HUGUETTE.

Oh! évidemment... Vous pouvez vous y attendre.

GEORGES.

Et que nous pouvons être acculés à des événements...

HUGUETTE.

Désastreux! Alors?... Mieux vaut trancher dans le vif... tirant chacun de notre côté!... Je suivrai ma vocation...

GEORGES, *emphatique.*

Vers la gloire?

HUGUETTE.

Si je peux... Et vous, vous remarierez avec une bonne fille du pays, bien bâtie qui vous donnera une ribambelle de mioches.

GEORGES.

Ça, je l'avoue, je préfère qu'une femme fasse des enfants plutôt que des livres.

HUGUETTE.

Comme ça, chacun travaillera à ce qu'il aime le mieux. Donc, entendu?

GEORGES.

Entendu! C'est peut-être la sagesse.

HUGUETTE.

Je vous en réponds. (D'un ton naturel, très cordial.) Maintenant que c'est décidé, ne traînons pas... c'est votre avis?

GEORGES.

Absolument... Je vais m'occuper des formalités, et dès demain...

HUGUETTE.

Pourquoi pas aujourd'hui?.. Vous n'avez rien de mieux à faire et ça occupera votre journée... Allez chez l'avoué... chez Me Taponnier... un ami commun... il fera plus vite...

GEORGES.

Je veux bien... je lui expliquerai le cas.

HUGUETTE.

Il s'en doute un peu... Vous pourriez même me rendre le service de passer chez Me Mapillon, qui sera mon avoué à moi... Comme c'est la même chose à dire chez les deux, ça m'éviterait la peine?..

GEORGES, cordial.

Très volontiers.

HUGUETTE, très gracieuse.

Maintenant, si vous préférez Me Mapillon, moi je prendrai Me Taponnier?

GEORGES.

Du tout, je ne veux pas vous priver...

HUGUETTE.

Je m'entends peu à ces questions. Voyez aussi le notaire pour notre convention?

GEORGES.

Oui, oui, ne vous dérangez pas... Vous avez votre travail, je m'occuperai de tout.

HUGUETTE.

Merci!.. Je ne sais pas combien de temps durera la procédure, mais si vous préférez rester ici ou prendre un appartement?..

GEORGES, aimable.

Ce que vous voudrez!

HUGUETTE, id.

Non, ce que vous voudrez, vous?

GEORGES.

Alors, si ça vous est égal, je préfère rester ici... à cause de mes habitudes... et puis je déménagerai tout tranquillement.

HUGUETTE.

Entendu... S'il y a même des objets qui vous plaisent plus que d'autres à garder?..

GEORGES.

Oui, oui... nous nous entendrons toujours. (Allant à Huguette.) Au revoir, Huguette.

HUGUETTE.

Au revoir, Georges... A ce soir?

GEORGES.

A ce soir.

HUGUETTE.

Vous dînerez?

GEORGES.

Si vous permettez?

HUGUETTE.

Mais oui, voyons, c'est pas une raison parce que nous allons divorcer pour ne pas?.. Au contraire vous me raconterez... nous suivrons l'affaire?

GEORGES, remontant.

Parfaitement, à sept heures? (Près de sortir.) C'est curieux tout de même, c'est la première fois que nous sommes d'accord!

Rideau.

A LA MÊME LIBRAIRIE

Pièces en un acte.

	H	F	Prix.
Agence Matrimoniale, comédie	2	2	2 »
Aimable lingère (Une), comédie	4	2	2 »
Anglais tel qu'on le parle (L'), comédie	6	2	2 »
Arriviste (Un), com.	4	2	2 »
Au bout du fil, comédie	2	1	2 »
Avancement (L'), comédie	1	1	2 »
Beau Mariage (Un), comédie	2	2	2 »
Bisbis de ménage, comédie	1	2	2 »
Chance du Mari (La), comédie	4	1	2 »
Chauffeur (Le), comédie	5	1	2 »
Cher maître, comédie	2	5	2 »
Cinquante mille dollars, drame	2	2	2 »
Clématite, comédie	1	1	2 »
Cœur a ses raisons (Le) comédie	2	2	2 »
Consolateur (Le), comédie, (costumes Louis XVI)	2	2	2 »
Consultation de 1 h. à 3, comédie	1	1	2 »
Contre-appel, bouff. militaire	6	2	2 »
Correspondance (La), comédie	4	2	2 »
Coteaux du Médoc (Les), comédie	2	1	2 »
Crabe (Le), 2 actes, comédie	7	5	2 »
Croix (Les), comédie	1	1	2 »
Dans la grande roue, comédie	1	1	2 »
Dans le bleu, comédie	2	3	2 »
Depuis six mois, com.	2	2	2 »
Dette et la dot (La), comédie	1	1	2 »
English School, com.	1	1	2 »
Fait divers, com.	1	2	2 »
Fiancée du Cambrioleur (La), comédie	2	2	2 »
Foudroyé, comédie	2	2	2 »
Franches lippées, comédie	3	3	2 »
Frère (Un), com.	4	2	2 »
Goberon, comédie	5	2	2 »
Grande Consultation, c.	2	2	2 »
Gribouille, com.	7	4	2 »

	H	F	Prix.
Idée de Colette (L'), comédie	2	2	2 »
Jeu de l'amour et du bazar (Le), comédie	1	2	2 »
Je vais m'en aller, comédie	1	1	2 »
Julien n'est pas un ingrat, comédie	4	2	2 »
Limaçon (Le), comédie	1	2	2 »
Lune rousse, com.	3	2	2 »
Madame Bigarot n'y tient pas, comédie	3	3	2 »
Madame et Monsieur, saynète	1	1	2 »
Mademoiselle est sortie, comédie	1	2	2 »
Mariage à Londres (Un), comédie	3	3	2 »
Mariage d'amour, comédie	1	1	2 »
Mariage de Palmyre (Le), comédie	10	6	2 »
1807, comédie	4	3	2 »
Mon noyé, comédie	2	1	2 »
Notre candidat, comédie	1	2	2 »
Octave, comédie	4	1	2 »
Œil de verre (L'), comédie	1	2	2 »
Ouarda, com.	1	1	2 »
Par un jour de pluie, comédie	3	2	2 »
Passe temps de la Reine (Les), comédie	1	10	2 »
Péril jaune, comédie	2	2	2 »
Peur (La), comédie	4	2	2 »
Poulailler (Le), comédie	2	5	2 »
Pour son programme, comédie	1	3	2 »
Pour un rond de cuir, comédie	4	1	2 »
Prétexte (Le), comédie 2 actes	3	4	2 »
Quatorzième convive (Le), comédie	2	2	2 »
Respect de l'Amour (Le), comédie	1	1	2 »
Rival pour rire, com.	2	1	2 »
Rosalie, comédie	1	2	2 »
Seul !... enfin, comédie	1	1	2 »
Signal d'alarme, comédie	1	1	2 »
Snobinette, comédie	2	1	2 »
Télémaque, com.	2	2	2 »

Imprimerie Générale de Châtillon-sur-Seine. — Euvrard-Pichat. 1923